

Retour sur la communication de la CEF et Karine Dalle

Author : Rédaction Riposte Catholique

Categories : [Église en France](#), [En Une](#)

Date : 20 novembre 2021

Le licenciement - ou plutôt la non-reconduction de la période d'essai de [Karine Dalle comme communicante de la CEF](#) - à peine trois mois après sa prise de poste ne semble lié ni à la gestion de l'assemblée plénière de la CEF à Lourdes, et au flottement de certains évêques face aux questions très libres ou concrètes de certains journalistes, ni à la messe "Laudato Si" devant les cagettes, ni à une décision de Mgr Eric de Moulins-Beaufort.

Néanmoins un lecteur du *Forum Catholique* [revient](#) sur l'implication de Karine Dalle - à la communication toujours assez spontanée, à rebours de communicants diocésains qui méritent souvent mal leur nom, puisqu'ils s'obstinent à communiquer le moins possible - dans [l'affaire des masques à Saint-Eugène](#), lors de son poste précédent à la communication du diocèse de Paris, début avril 2021.

Une vidéo mise en ligne sur le site du *Parisien* avait généré une campagne médiatique contre la paroisse et son curé biritualiste, le diocèse de Paris décidant de lui retirer la paroisse à la fin de l'été et de ne pas lui en confier d'autre, sur la foi d'accusations médiatiques qui avaient [finalement peu](#) à voir avec la réalité.

A l'époque Karine Dalle n'avait pas hésité à réagir dès que les médias lui ont montré la vidéo, à chaud : *"Nous sommes stupéfaits devant le non-respect évident des consignes essentielles de distanciation, de port de masque, et nous nous désolidarisons de tout comportement non respectueux d'une situation sanitaire difficile"* », a réagi la directrice de la communication du diocèse Karine Dalle.

« Malheureusement, les vidéos sont sans appel. On voit un nombre important de personnes sans masque et sans distanciation sociale. Nous le condamnons sans équivoque », a-t-elle dit à l'AFP. « Le sujet va être bien évidemment abordé en interne avec les responsables. L'immense majorité des paroisses de Paris respectent heureusement les nombreuses consignes sanitaires, depuis plusieurs mois. » Ces propos ont été largement relayés par de nombreux titres, par exemple [Paris-Normandie](#).

Le lecteur indique : *"D'après ce que j'en sais, ces propos - largement repris par la presse et les agences - ont été tenus avant qu'elle prenne la peine de joindre le curé. Sur ordre ? On peut poser la question. Soit dit en passant Hugues de Woillemont [secrétaire général de la CEF depuis septembre 2020] n'était guère tendre avec la même paroisse non plus et a bien participé à alimenter l'intérêt des médias pour la question, et donc le port du masque à l'église tout court"*.

Néanmoins l'intérêt de la presse était éveillé, **et l'affaire a eu rapidement des conséquences négatives pour d'autres paroisses, et l'évêque lui-même**, rappelle ce lecteur : "*à Paris la presse était le samedi et dimanche suivants dans les paroisses N.O.M - ce qui a braqué un certain nombre de curés ok pour taper sur les tradis mais pas que ça leur retombe dessus, ça se comprend - et a [ressorti des photos de Mgr Aupetit lui même sans masque en train de célébrer à St Germain l'Auxerrois](#) et de baptiser. C'est ce qu'on appelle un retour de bâton, enfin de crosse*".

Alors qu'à Reims, où a éclaté une affaire semblable, l'attitude de l'archevêque - qui a refusé de souffler sur les braises - a conduit à ce que la polémique s'éteigne d'elle-même trois jours après, une fois le quotidien local passé à autre chose. Tout ça pour [deux amendes de 135 €](#) pour le chanoine qui a célébré les messes, elles-mêmes traitées dans la colonne des faits-divers.